

faut pour les Pendules, pour la Bouffole, pour le lieu, le tems, la saison, pour la force & la direction du vent; pourquoi n'en faut-il point? Il en faut pour examiner même la disposition présente où l'on se trouve. " Mr. Petit le Médecin rapporte
 „ qu'en maniant un cristallin de Veau, ce cristal-
 „ lin lui paroissoit opaque & comme glaucomati-
 „ que toutes les fois que ses mains étoient froi-
 „ des, & au contraire qu'il reprenoit la transpa-
 „ rence quand les mains étoient échauffées. Un
 „ autre Médecin fameux, pour avoir verifié sur
 „ lui-même les expériences de Santorius, qui re-
 „ gardent la transpiration insensible, rapporte qu'un
 „ homme qui tous les jours se laverait les mains
 „ avec de l'Esprit de Vitriol en s'y accoutumant
 „ par degrés, pourroit enfin tenir impunément des
 „ charbons allumés. „ Nous pourrions ajouter que
 ce changement de disposition devient sensible dans
 le tact qui perd sa finesse au point, qu'il est arrivé
 plus d'une fois que des Médecins très-habiles d'ail-
 leurs ne discernent par des fièvres réelles dans le
 pouls de leurs malades. Tant il y a de changemens
 imperceptibles, mais véritables dans la disposition
 de nos corps.

Citons encore un morceau de notre Auteur à ce
 sujet. " On demande quelquefois d'où proviennent
 „ les sympathies & les antypaties; & si en les regardant
 „ comme vraies on ne pourroit point leur assigner une
 „ cause réelle & effective. Pour éclaircir cette que-
 „ stion qui a sa difficulté, je considère les nerfs &
 „ les filets nerveux dans les corps humains, com-
 „ me si c'étoient autant de cordes tendues & sus-
 „ ceptibles du moindre ébranlement. Ces cordes
 „ transmettent à quelque partie du cerveau (on ne
 „ l'a point encore déterminée) l'impression plus ou
 „ moins vive que les objets extérieurs font sur les
 „ sens